

Pour un parti des travailleurs et travailleuses, communiste et internationaliste

BioMéryeux

Lundi 1^{er} décembre 2025

Si tu veux la paix, prépare la révolution !

Après le chef d'état-major qui voudrait nous préparer à « accepter de perdre nos enfants », Macron a annoncé le retour du service militaire dès 2026, sous forme volontaire.

Les enfants des classes populaires : volontaires désignés

Dix mois, nourri et logé, avec 800 euros de dédommagement et un bonus sur Parcoursup : voilà comment Macron a présenté le rétablissement du service militaire. Il ne cherche à attirer que les enfants d'ouvriers, exclus par le tri social qui fait office de système scolaire et contraints à de longues périodes de chômage forcé entrecoupées de petits boulots précaires. Dans cette société de classe, ce sont toujours les plus pauvres qui sont envoyés en première ligne. Ni les capitalistes, ni les politiciens à leur service ne laisseront leurs enfants risquer leur vie dans les guerres qu'ils mènent ou qu'ils préparent.

Les jeunes soldats qui ont été envoyés par Bush envahir l'Irak en 2003 étaient prétendument volontaires, mais en grande majorité Noirs ou Latinos, et tous particulièrement pauvres. Ce sont aussi des « volontaires » à l'avenir bouché que le régime de Poutine recrute dans les zones reculées de la fédération de Russie pour se faire trouver la peau dans les tranchées en Ukraine.

Macron et ses semblables parlent de « défendre la patrie » contre l'ennemi russe. Mais qui peut croire que la Russie s'apprêterait à attaquer la France ? C'est qu'il faudrait défendre nos « alliés » d'Europe de l'Est, disent les va-t-en-guerre... Le régime de Poutine a effectivement prouvé son mépris des peuples en s'attaquant à l'Ukraine. Mais il n'est pas le seul sur cette planète : que dire du régime génocidaire de Netanyahu ? Nos va-t-en-guerre ne parlent pas de l'empêcher de nuire, au contraire ils le soutiennent corps et âme : c'est donc cela, la « défense de nos alliés » ?

Algérie, Comores, Libye, Mali, Côte d'Ivoire : l'armée française est une armée d'agression et de pillage au profit des capitalistes

Quelle est cette fable qui voudrait présenter l'armée française comme une généreuse force de défense de la paix dans le monde ? Qui a cru George W. Bush lorsqu'il prétendait envahir l'Irak pour établir la démocratie et lutter contre le terrorisme ? Qui croit

Poutine quand il dit vouloir « dénazifier » l'Ukraine ? Qui croit que Trump lutte contre le trafic de drogue lorsqu'il bombarde le Venezuela ?

Mais il faudrait croire les mensonges de Macron ? L'armée française, qu'elle soit une armée de conscrits comme lors de la guerre d'Algérie ou une armée de métier comme lors de l'intervention contre la Libye en 2011, n'est pas une armée de défense – si ce n'est de défense des intérêts des grands groupes capitalistes partout dans le monde, de Bolloré, de Total, de la CMA CGM, de Bouygues, de Lafarge. Combien d'interventions, tout ce qu'il a d'offensives et en rien défensives, a-t-elle mené contre les peuples en Asie ou en Afrique ?

Ni chair à patrons, ni chair à canons

La guerre économique que les capitalistes appellent « concurrence » se transforme régulièrement en guerre tout court. Alors, ils habillent leur soif de profit en défense de la « démocratie », du « droit des peuples » ou autre « devoir d'ingérence ». Ceux qui nous mènent en permanence une véritable guerre sociale, les patrons, les actionnaires et les banquiers, tentent en plus de nous embrigader. Et cette préparation à une éventuelle guerre de « haute intensité », dès maintenant, c'est à nous, travailleurs et travailleuses, qu'ils voudraient la faire payer !

Refuser les guerres des capitalistes, c'est combattre dès maintenant contre l'augmentation des budgets militaires et pour l'expropriation des grands groupes de l'armement qui en profitent. Cette lutte est inséparable de la lutte pour nos intérêts de travailleurs, car le tribut que la société paye au militarisme est prélevé directement sur nos salaires, sur nos retraites, sur l'éducation de nos enfants et sur notre santé.

Du fric pour l'hôpital, pas pour le Rafale !

Le 13^{ème} mois

Nous l'attendions avec impatience, tel un jackpot exceptionnel ! Non pas que nous espérions faire des folies avec mais parce que ce mois-là au moins, nous touchons un revenu décent.

Rappelons-nous que ce 13^{ème} mois n'est pas dû à la générosité du patron mais bien aux luttes passées. Et qu'il pourrait très bien disparaître, comme le 14^{ème} mois en 2012. Tout dépend du rapport de force que nous sommes capables d'instaurer pour revendiquer des salaires à la hauteur de nos besoins ! Tout augmente, sauf les salaires ! Augmentons notre combattivité !

Les roues qui coûtent une fortune

Winter is coming ! Les consignes de sécurité routière à adopter en conséquence nous ont été prodiguées en réunion et on nous invite d'autant plus à les suivre que leur coût repose uniquement ... sur nous.

- « mettre des pneus neige » : à nos frais
- « faire vérifier l'état général de notre véhicule » : à nos frais
- « ne prendre la route qu'en cas de nécessité absolue » : gagner un salaire quoi !

Vision restreinte des EPI

Aux milieux secs, on nous a rappelé en réunion qu'il fallait porter nos lunettes de sécurité. Outre que la présentation était infantilisante, c'est l'appel aux « obligations légales » qui nous a fait le plus tiquer. Car, on se souvient très bien que certains de nos collègues du quai à P1 avaient dû travailler plusieurs semaines sans masques pendant qu'ils désinfectaient des saches. Alors les obligations légales, ça a tout l'air d'être à géométrie variable...

Ce qui est sûr, c'est que c'est pour notre sécurité que nous portons des EPI. Mais nous voulons le faire comme des adultes responsables et non pas comme des enfants que l'on réprimande.

D'autant plus, que pour alléger les contraintes induites par le port des EPI et améliorer les conditions de travail, la boîte pourrait tout à fait investir dans la protection collective avec des machines hermétiques, des hottes aspirantes, etc... Mais ce serait des investissements et la conception que c'est à l'outil de travail de s'adapter et non pas au travailleur ! On est bien loin de cette vision !

Le patriarcat tue

Ce dimanche 30 novembre, un millier de personnes ont défilé dans les rues de Crémieu en

hommage à Zaïa Binet, une aide-soignante de 27 ans retrouvée calcinée dans une voiture quelques jours plus tôt, assassinée par son conjoint.

Ce féminicide si proche de notre site de La Balme nous choque tout particulièrement ! Mais il n'est malheureusement pas étonnant que de tels drames aient lieu à proximité vu leur fréquence: en France, trois femmes par jour sont victimes de féminicides ou de tentatives de féminicides conjugales. Pas de simples faits isolés donc mais la manifestation d'un système patriarchal global qui fait des femmes et de leurs corps la propriété des hommes, de la même manière que le capitalisme est fondé sur l'exploitation de l'homme par l'homme. Aujourd'hui, capitalisme et patriarcat sont si imbriqués qu'il faut les combattre ensemble pour libérer l'humanité toute entière. Non aux violences faites aux femmes! A bas le capitalisme !

Grippe : une campagne promotionnelle mais les stocks de vaccins ne suivent pas

« Gouverner c'est prévoir ! » Une maxime que devrait méditer Stéphanie Rist, la ministre de la Santé. Depuis plusieurs semaines elle a lancé dans les médias une vaste campagne de communication pour inciter les personnes à risque (âgées, diabétiques, femmes enceintes...) à se faire vacciner contre la grippe. Excellente initiative. Mais, alors que l'épidémie n'a pas encore commencé, les pharmaciens s'inquiètent déjà du manque de vaccins disponibles, leurs réserves actuelles étant pratiquement épuisées. Le ministère a pointé du doigt le succès inattendu de la campagne pour expliquer la situation et a promis de débloquer des stocks. Une annonce accueillie avec scepticisme par la profession. Le président de l'Union des syndicats des pharmacies d'officine, Pierre-Olivier Variot, a évoqué des expériences malheureuses avec la vaccination anti-Covid en espérant que la promesse de la ministre ne serait pas du genre : « Je commande aujourd'hui mais je n'ai les doses que dix jours plus tard. » S'il s'était agi de planifier non la distribution de vaccins mais de drones de combat aux forces armées, on peut parier que la planification gouvernementale aurait été plus efficace.



Achetez le journal
« Révolutionnaires » au prix de 2€
auprès de nos diffuseurs !

Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Imprimerie Spéciale NPA